

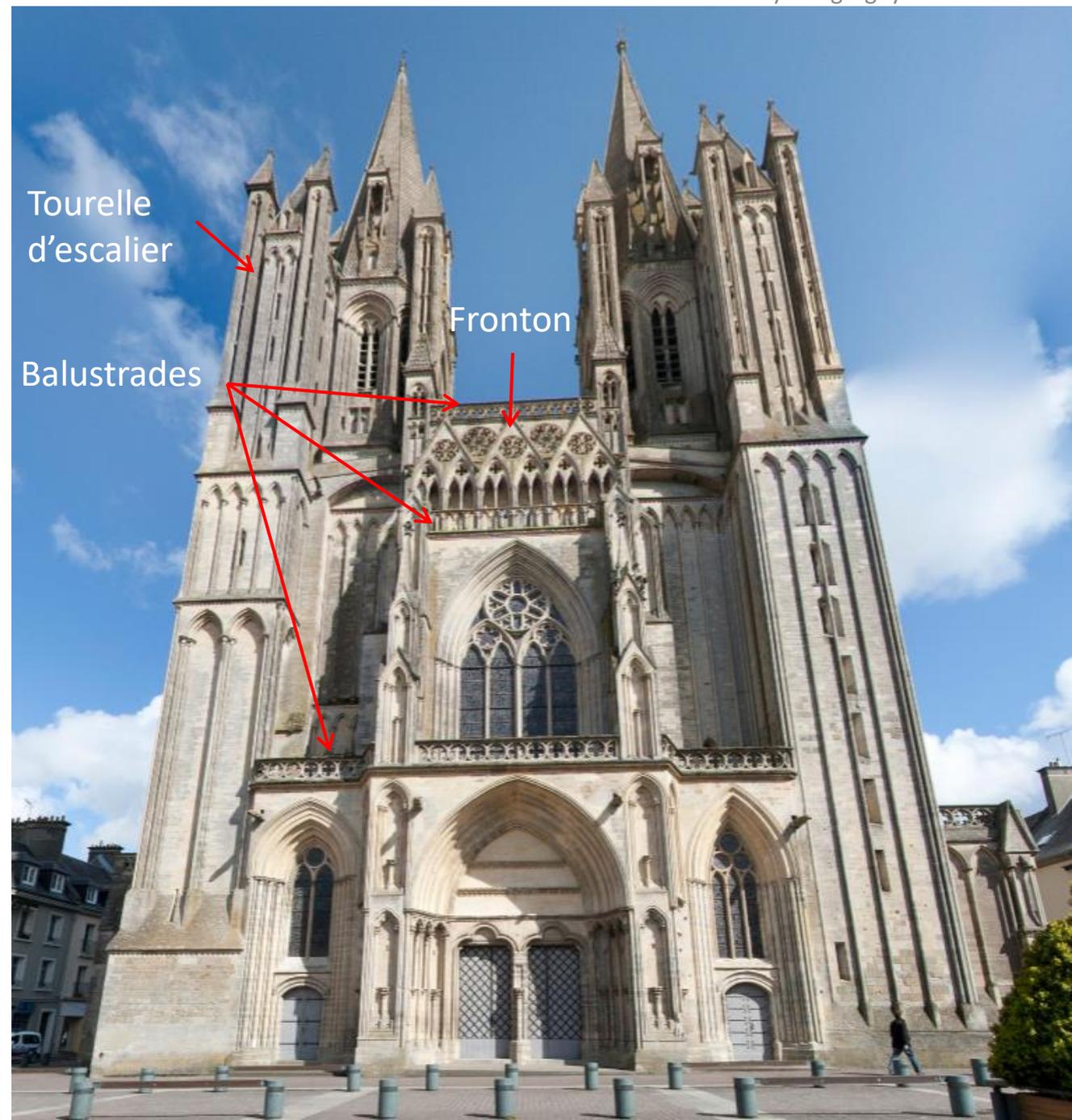
Notre Dame de Coutances

Coutances et le gothique anglo-normand

- La cathédrale de Coutances n'est pas un monument construit *ex novo*. Elle a été édifiée dans le premier quart du XIII^{ème} siècle sur la base d'une église romane préexistante. La façade de cette église fut « habillée » de pierre calcaire pour la consolider. Les tours qui encadraient l'entrée ont été réhaussées, des tourelles contenant un escalier furent adjointes, et des contreforts renforcèrent la structure générale.
- Par contre l'abside, le transept furent des créations entièrement gothiques.
- La cathédrale est représentative du style « anglo-normand », qui utilise la croisée d'ogive, mais ne cherche pas, comme en Ile de France, à monter le plus haut possible. Les murs sont ornés de coursives et de frises qui conduisent le regard en longueur, autant qu'en hauteur.

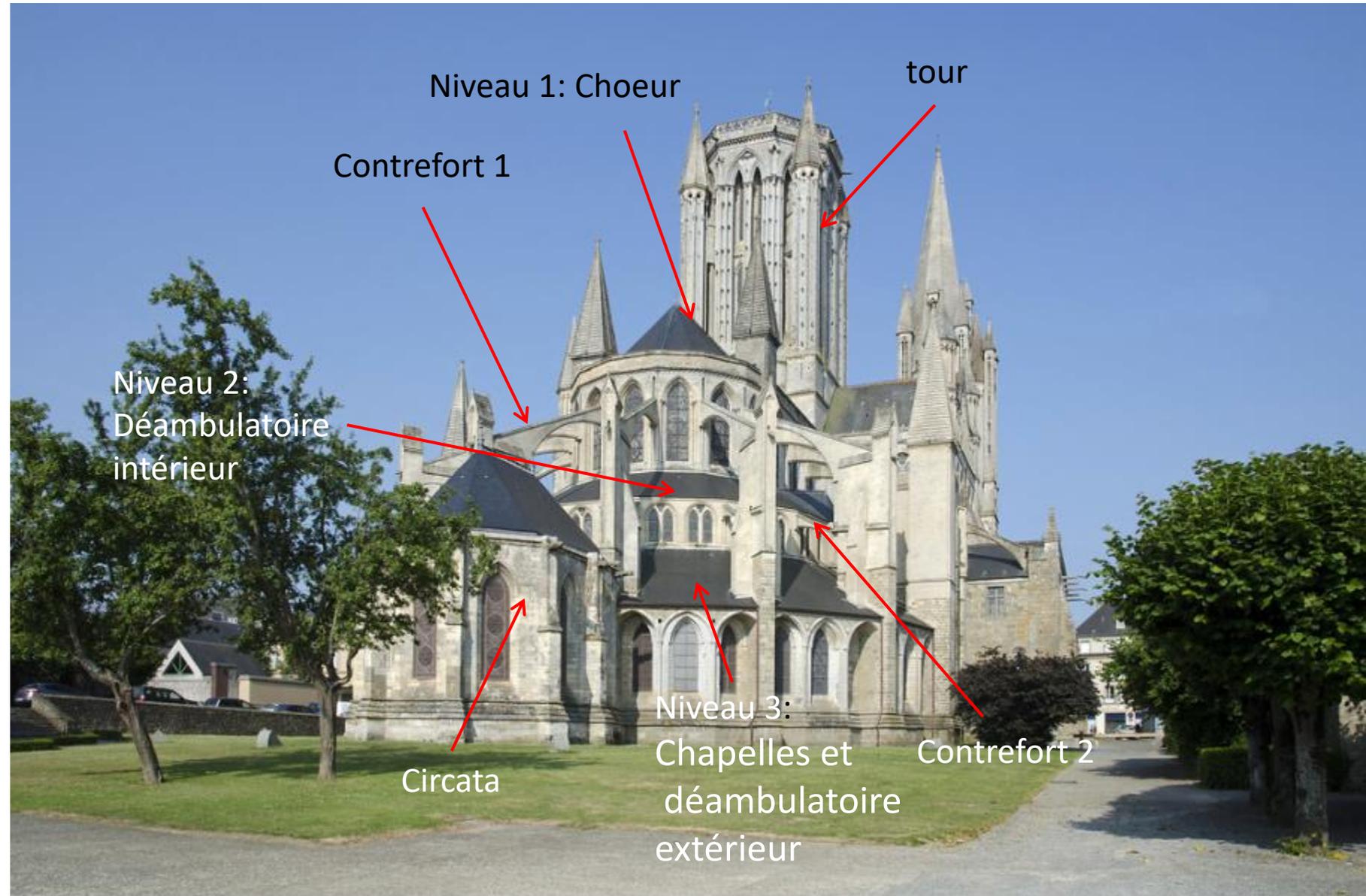
La façade extérieure.

- Elle est dans le style normand comme celle de Caen (Abbaye aux Hommes): les deux tours fléchées sont entourées de tourelles.
- Le centre de la façade présente un mur très décoré dans le style gothique, avec une grande verrière surmontée d'un fronton, un triple groupe d'arcades divisées en fenêtres géminées, divisées à leur tour dans le même motif: Une grande élaboration stylistique.
- Trois balustrades marquent chacun des niveaux: au dessus du porche d'entrée, sur la verrière et au pied des arcades, et enfin au dessus de celles-ci. Un motif typiquement normand, qui se retrouve à l'intérieur.
- Il y a une grande entrée dont le tympan, comme les niches qui l'encadrent, a eu ses sculptures vandalisées. Elle est entourée de petites portes surmontées de fenêtres.



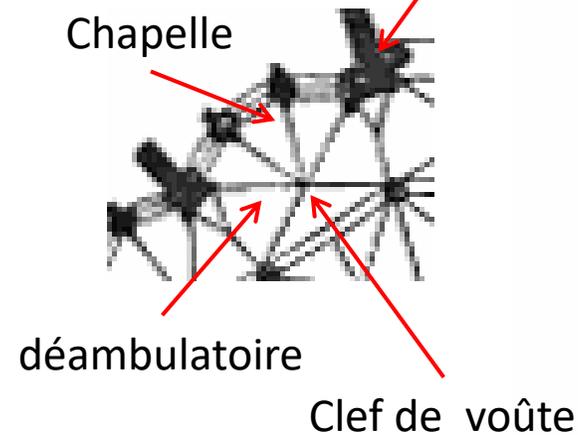
L'abside

- Il y a un échelonnement en 3 niveaux: le chœur, le déambulatoire intérieur, puis le déambulatoire extérieur relié aux absidioles des chapelles qui sont sous le même toit (le plus bas).
- Deux niveaux de contreforts assurent la stabilité de l'ensemble.
- Les fenêtres sont larges, tant au niveau du chevet que du déambulatoire ou des chapelles, cela assure une grande luminosité intérieure.
- La chapelle de la Vierge ou Circata, se présente comme une excroissance massive sur l'axe longitudinal.
- Au fond, la tour puissante, au dessus de la croisée du transept, est de forme octogonale, sans flèche, et entourée de tourelles d'escalier. Une balustrade la couronne.



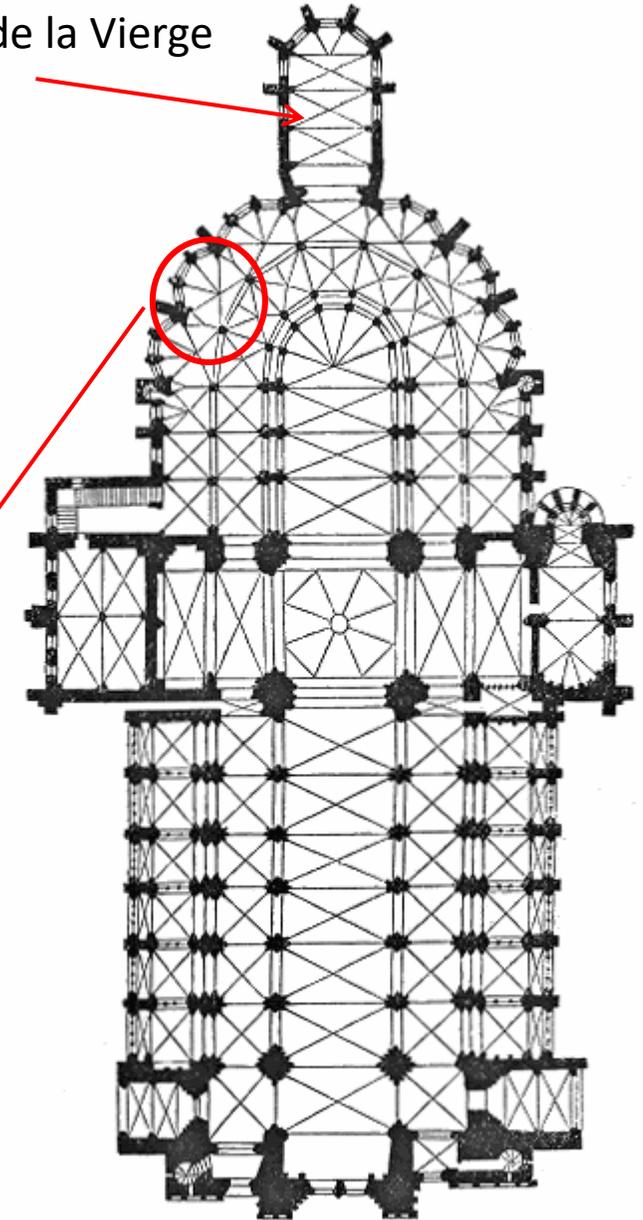
Plan

- La nef est entourée de chaque côté par deux collatéraux, qui se prolongent dans le double déambulatoire. Ces 5 allées favorisaient la circulation des fidèles à partir de l'entrée vers le chœur. On retrouve le même schéma à Bourges.
- Cette nef a repris le mur de l'église romane que l'édifice gothique a remplacée. Aussi ne s'élève-t-elle pas très haut, 21m, contre 37 pour Bourges.
- La tour octogonale est à la croisée du transept. Celui-ci n'est guère saillant.
- L'intégration du déambulatoire et des chapelles à peine marquées, grâce à une seule clef de voûte commune, homogénéise l'espace et rappelle St Denis, lieu de cette innovation.



38

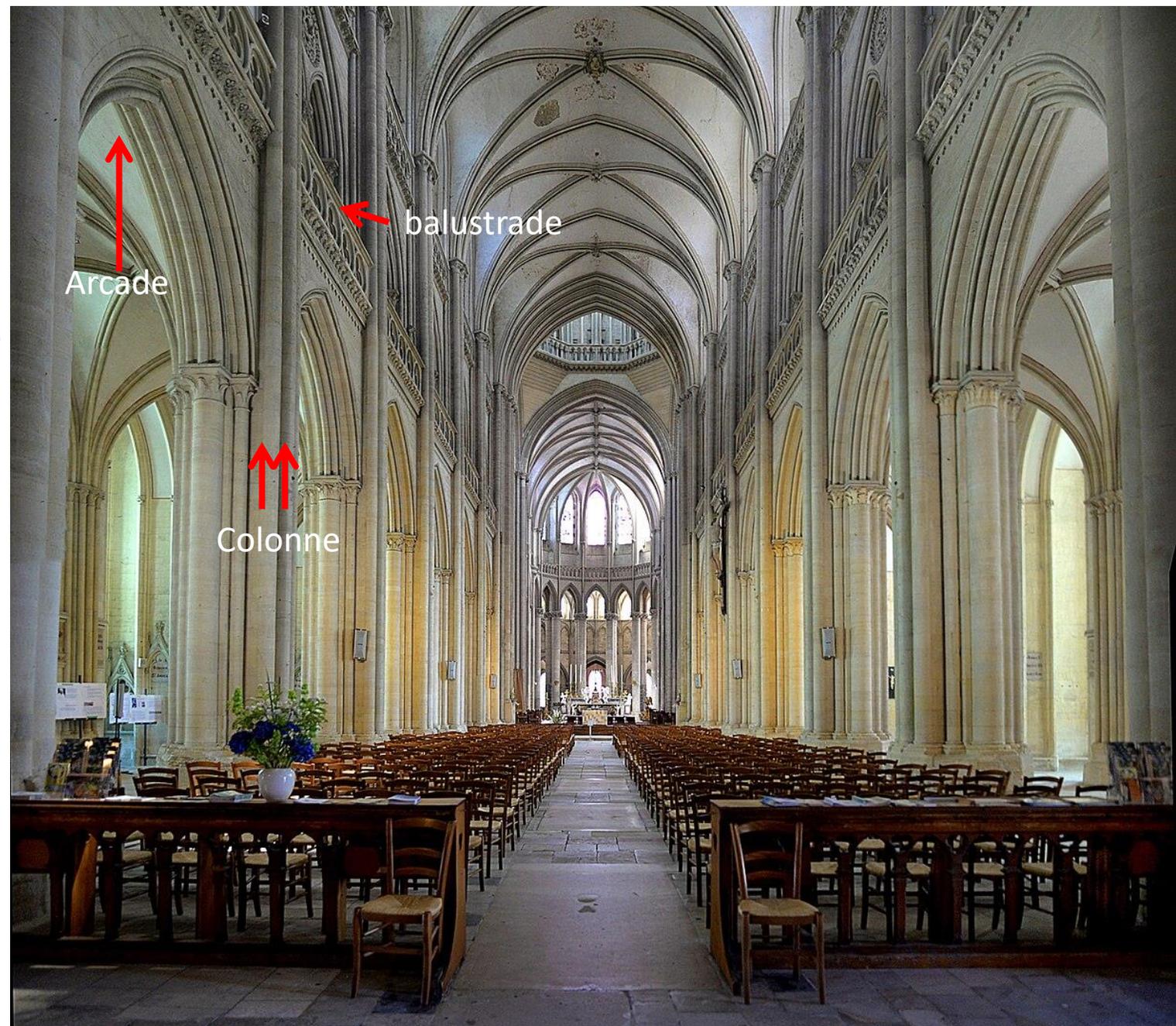
Chapelle de la Vierge
ou Circata
(XIVème)



PÉCARD

Nef

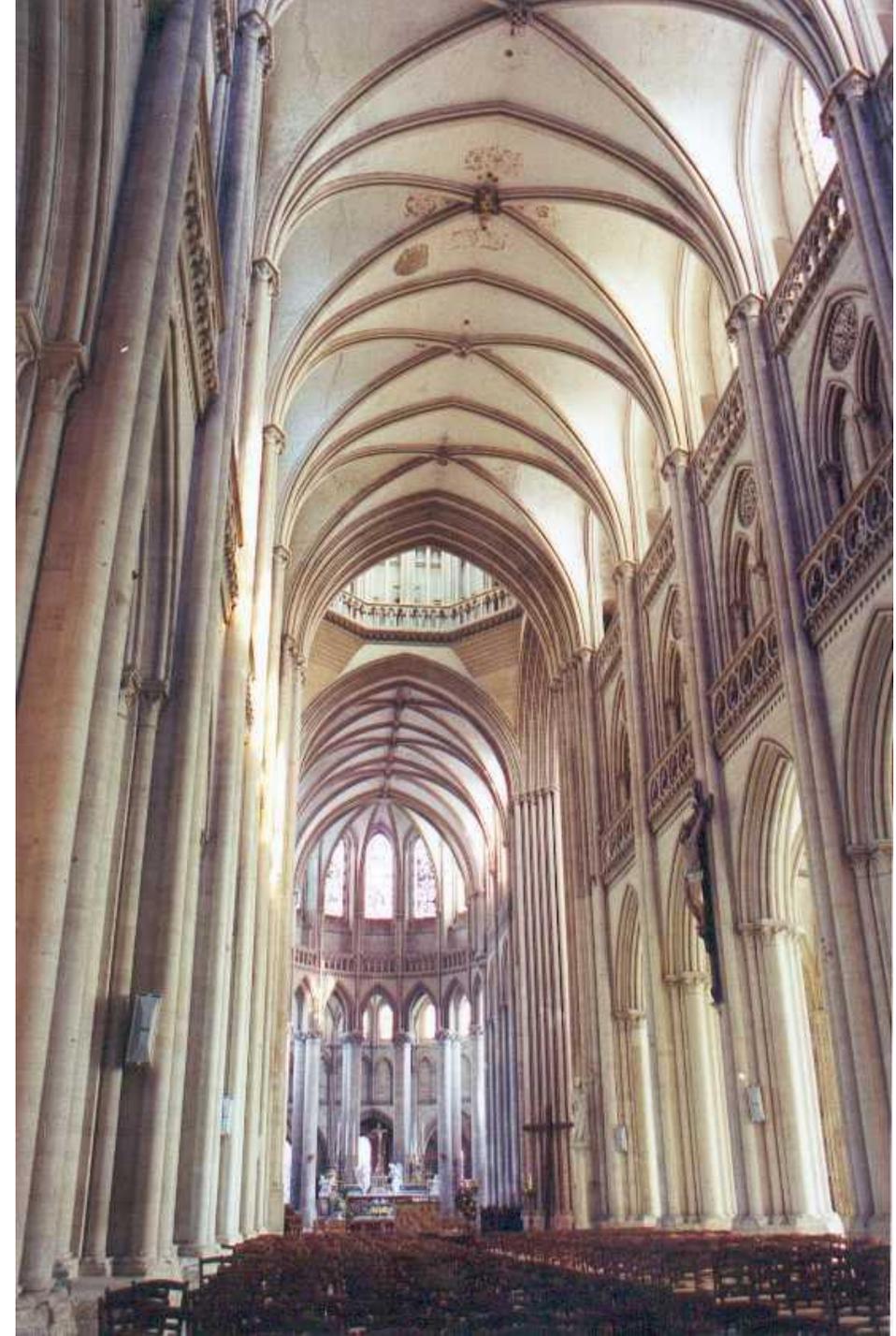
- L'intérieur est lumineux mais la photo accentue cet effet. L'impression générale est celle d'une grande unité, où la décoration murale n'écrase pas les lignes, au contraire elle les met en valeur.
- Bien que la nef ne soit pas très haute, un équilibre s'établit entre la profondeur et la hauteur: D'un côté une **balustrade** fermant une coursive, court au dessus des arcades jusque vers le chœur en soulignant la longueur de la nef, d'autre part des **colonnes** adossées aux piliers montent jusqu'à la voûte, suggérant sa hauteur



Godefroy Dang Nguyen

Autre vue de la nef

- Cette autre vue permet de saisir la différence de conception entre le chœur au fond, une pure création gothique, et la nef, fondée sur la structure romane préexistante.
- Le chœur est à deux niveaux: des arcades très hautes, étroites, et de grandes fenêtres au-dessus, tandis que la nef est à trois niveaux, les arcades, la tribune (sans fenêtre) puis les vitraux sous la voûte. Les colonnes montant jusqu'à la voûte, sont ici très visibles.
- On remarque aussi, entre chœur et nef, le rôle de la lanterne éclairée par des fenêtres, la grande originalité de Coutances, qui contribue à la luminosité de l'édifice.



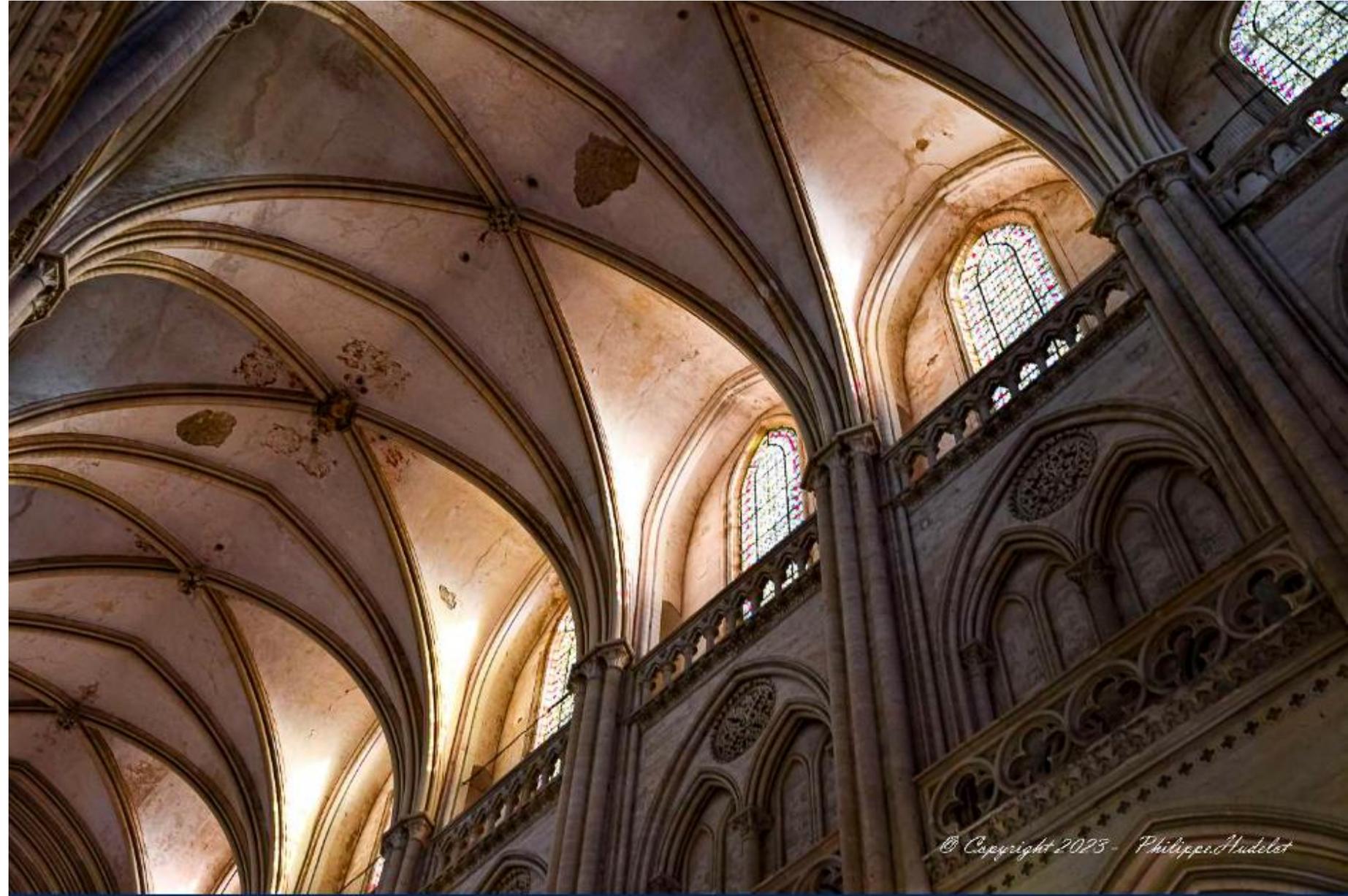
Etagement des parties

- Le mur de la nef (à l'origine roman) est divisé en 3 parties: les arcades entourées de forts piliers en bas, un étage intermédiaire de tribunes closes précédées de la balustrade évoquée, et des fenêtres en haut adossées sur le mur extérieur, et aussi précédées d'une balustrade. L'ajout de ces balustrades, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'église, est un élément décoratif typiquement anglo-normand.
- Chaque étage a une épaisseur différente: importante en bas, plus réduite au niveau de la tribune, et encore plus évidée aux fenêtres.
- Cela allège la structure et crée un effet d'optique: le mur paraît plus haut qu'il ne l'est réellement



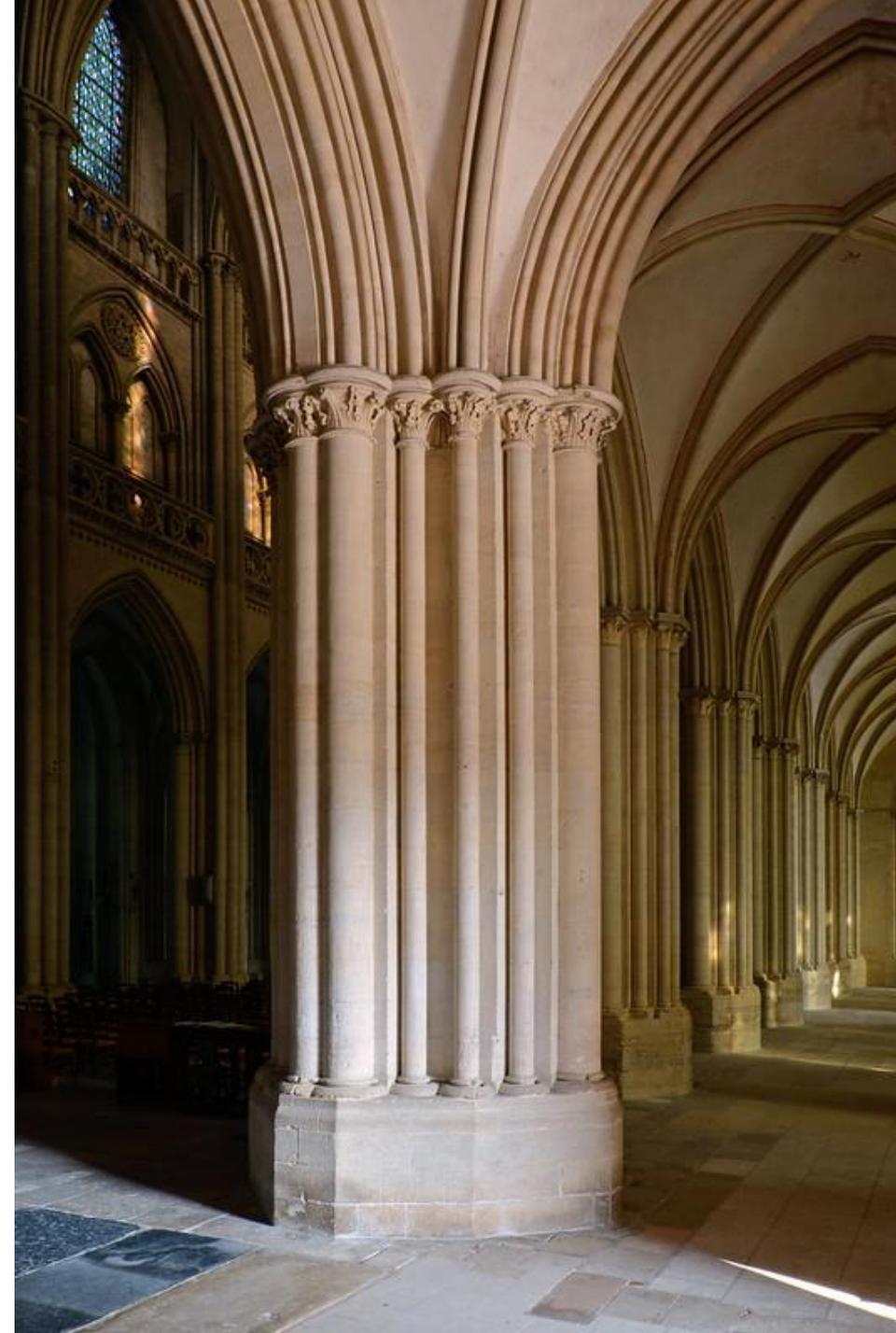
voûte • Ce cliché a été pris avant la restauration de la cathédrale.

- Il montre comment les 3 colonnes adossées à chaque pilier montent jusqu'au départ de la voûte. Il montre aussi le mur du haut plus fin que celui de la tribune. Ce mur fin avec la balustrade donne une impression de légèreté.
- Les fenêtres ne sont pas élaborées, contrairement à ce qui se fait en Ile de France (rosaces, lancettes...) ou comme l'on voit sur celles, murées, de la tribune juste en dessous.
- Les travées en croisée d'ogive sont décorées de nervures soulignées par des « boudins » qui reprennent les colonnes.



Pilier des bas côtés

- Les piliers sont solides et massifs, dans la tradition normande, d'autant plus qu'ils ont été bâtis pour l'église romane. Mais la reconstruction de la nef à partir de 1210 les a « habillés » de colonnettes « engagées » qui portent de petits chapiteaux.
- Sur cette vue, prise du bas côté intérieur, ces colonnettes s'arrêtent vite mais se prolongent dans les nervures de la voûte du collatéral.
- Côté nef par contre, elles montent beaucoup plus haut, jusqu'aux nervures de la voûte, comme on l'a dit.
- Les chapiteaux circulaires sont petits et peu décoratifs. Massivité et sobriété, qui dégagent malgré tout une certaine élégance, caractérisent ces piliers.



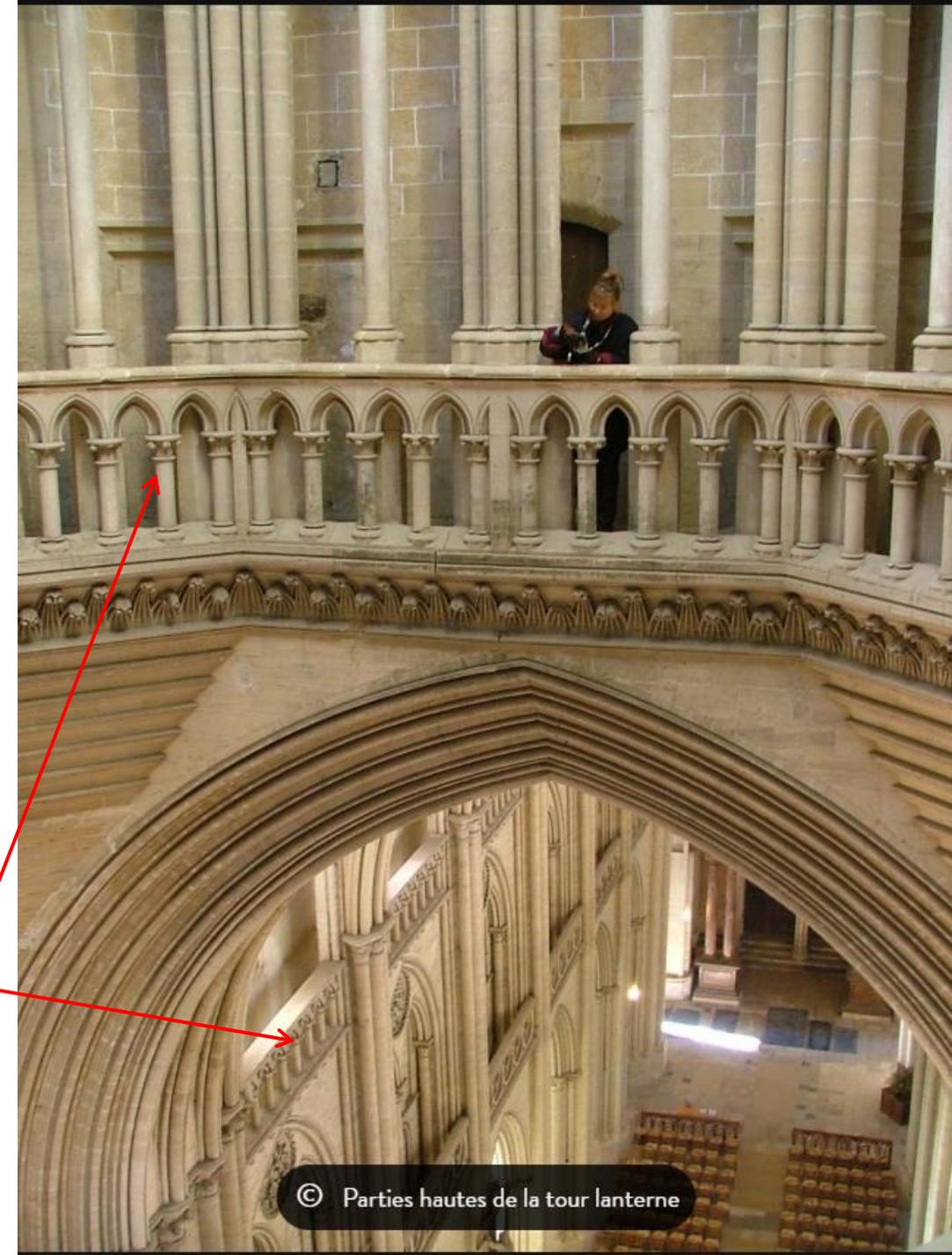
Originalité de Coutances: la Tour Lanterne

- Les photos ont tendance à accentuer la luminosité. Mais la tour lanterne est impressionnante.
- Elle constitue un véritable « puit de lumière » qui descend sur la croisée du transept.
- De forme octogonale, elle s'appuie par des pendentifs (non décorés), sur une base carrée.
- Elle est divisée en 3; en bas une sorte de tribune, fermée, décorée en arcades imitant la promenade d'un cloître; au dessus des fenêtres gemelées de type roman sur chaque face de l'octogone, et au dessus encore un dôme souligné par des nervures qui tombent sur les arêtes de l'octogone.



La « tribune » de la lanterne

- La décoration de la tribune de la lanterne est extrêmement riche, avec des piliers précédés de colonnes, qui soulignent les arêtes de l'octogone. En même temps, ces petites colonnes groupées, donnent une grande élégance à la structure murale.
- Le passage le long de la balustrade permet d'apprécier la hauteur de la lanterne. Il continue la tradition des coursives anglo-normandes.
- Le motif de la balustrade (arcs brisés), reprend celui des fenêtres de la lanterne, au dessus ou de la balustrade de la nef.



Chœur et Transept

- Le transept est court (deux travées). Il est fermé par une grande verrière.
- Le chevet (au fond) a été construit après la nef on l'a dit. Il adopte une forme gothique avec des particularités.
- Il n'y a que 2 étages, la tribune a été supprimée, remplacée par une petite balustrade sous les fenêtres (coursive) qui reprend ainsi les motifs de la nef et de la lanterne. Les arcades sont étroites et portées non par des piliers mais par des colonnes gemelées.
- Le chœur, qui précède le chevet, a des arcades plus larges, supportées par des piliers entourés de colonnes.
- Le triple éclairage par des fenêtres correspond aux 3 niveaux de l'abside et rend ce chœur lumineux



Double déambulatoire

- Les chapelles de l'abside, éclairées chacune par 3 grandes fenêtres, sont peu saillantes et bien intégrées au déambulatoire extérieur par la voûte à une seule clef.
- Des piliers à chapiteaux rond délimitent les 2 déambulatoires.
- On a l'impression que les pèlerins pouvaient circuler facilement, en priant devant les reliques exposées dans les chapelles ou le chevet.

Colonnes gemelées du chevet



Décorations

- Il n'y a pas de décoration sculptée à l'intérieur. Par contre à l'extérieur le tympan et les ébrasements étaient ornés de sculptures qui ont disparu.
- Ce qui reste donc de décoration remarquable, sont des vitraux principalement, et une sculpture en bois qui a été rajoutée plus tard.

Baiser de Judas

- Ce bas-relief en bois peint (la peinture a disparu), qui provient sans doute d'un retable, se trouve dans la 6ème chapelle du bas côté sud. C'est une sculpture en bois de 60x65 cm datant de la 1^{ère} moitié du 16^{ème} siècle.
- Au premier plan le fameux baiser, Jésus a une expression résignée
- A gauche St Pierre qui taille l'oreille du soldat. En arrière plan, la pendaison du traître, Jésus qui prie au Jardin des Oliviers.
- Ce n'est pas un grand chef d'œuvre, les figures sont massives, assez rigides. Mais plusieurs détails sont à noter:
- D'abord les personnages nous font face, comme dans une représentation de « mystères » moyenâgeux, où il s'agit de « donner à voir ».
- Ensuite, les costumes des gardes sont « d'époque », ils sont des « crevures » aux manches. Il y a aussi un « manant » à droite.
- Le garde par terre est presque « maniériste » avec ses jambes croisées et sa main qui tente de se protéger.



Les vitraux

- Il y a de nombreux vitraux à Coutances, datant de toutes les époques, et pas tous placés au bon endroit compte tenu des vicissitudes de la Cathédrale. Beaucoup ont été restaurés.
- Ceux présentés ici (St Marcouf, St Lô) se situent dans le déambulatoire à gauche de la Circata, et étant au premier niveau à hauteur d'homme, ils sont parfaitement visibles. Ils ont été élaborés dans les années 1230-1240, et ont été peu restaurés (surtout la verrière de St Marcouf). D'après Karine Boulanger (cf références à la fin) ces deux verrières auraient été composées par le même atelier, ce dont on peut se rendre compte à l'examen des vitraux. On a rajouté un cliché du vitrail de St Etienne issu d'un autre atelier, pour comparaison.
- On présente également la verrière du transept sud, en partie refaite, et qui date du 15^{ème} siècle. On peut se rendre compte combien l'art du vitrail a fait de progrès en 200 ans, ce qui, somme toute, est assez normal.

Verrière de Saint Marcouf (à gauche de la chapelle Circata), partie basse

- St Marcouf est un saint local qui a fondé une abbaye et a évangélisé le Cotentin et les îles anglo-normandes.
- 4 scènes sont représentées dans cette partie, en partant du bas à gauche: l'ordination par l'évêque St Lô, la prédication, un miracle (en haut à gauche) : la guérison d'un enfant enragé, enfin la tentation par le diable déguisé en femme.
- Les quatre scènes présentées ici sont insérées dans un quadrilobe irrégulier, devant un fond tricolore bleu/ rouge et blanc où figurent des motifs floraux.
- Les scènes, elles, utilisent des verres de multiples couleurs: jaune, rouge, vert, blanc, bleu, beige. Les personnages sont assez raides mais il y a une volonté de rendre vivantes les scènes, avec des accessoires de décor



St Marcouf partie intermédiaire

- Marcouf se rend à Jersey, et échappe aux pirates dispersés par une tempête (en bas à gauche), est mené à l'île par Dieu (à côté), rencontre l'ermite Helier (en haut à gauche), et ils prient.
- En bas, le chaos du naufrage, avec ses diagonales, ses personnages horizontaux, l'animal qui semble hurler, s'oppose à la scène d'à côté ou règne l'harmonie du voyage de Marcouf guidé par Dieu (personnages bien droits, navire horizontal)
- En haut domine le marron, couleur de l'habit des moines, les attitudes sont claires mais schématiques, les drapés révèlent peu les anatomies.



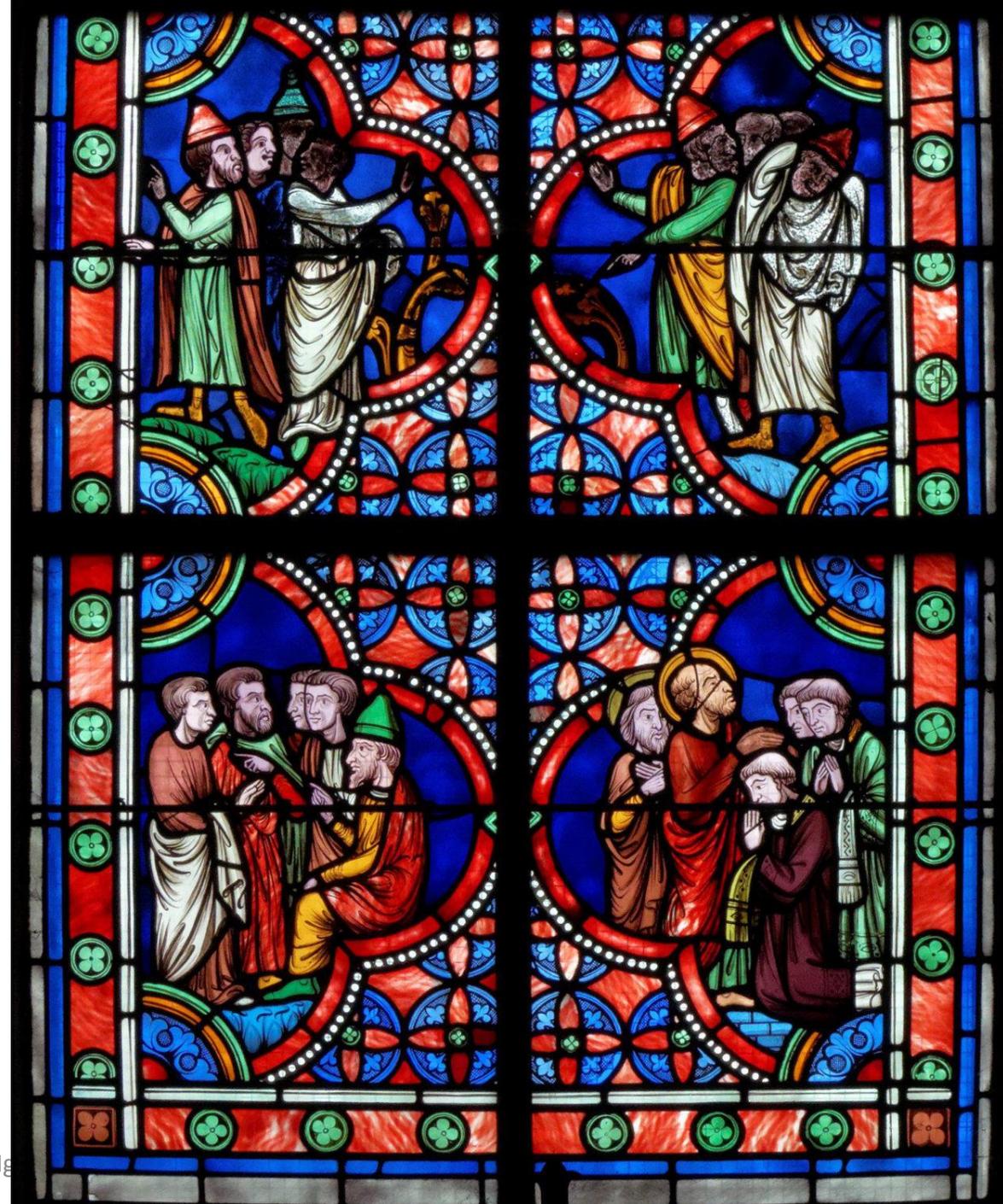
Verrière de St Lô

- Il y a un effet décoratif ici. Deux scènes en haut occupent le quadrilobe central, tandis qu'en bas elles sont rejetées sur les côtés.
- A gauche en bas, une messe miraculeuse où apparaît une colombe, à droite Lô guérit une femme aveugle, en haut à gauche il assiste aux funérailles de l'évêque d'Avranche, et à droite il rend hommage à St Marcouf.
- Les personnages sont bien distribués dans les espaces, quelques éléments de décor aident à la compréhension, mais on retrouve les attitudes raides et les drapés simplifiés qui cachent les morphologies.



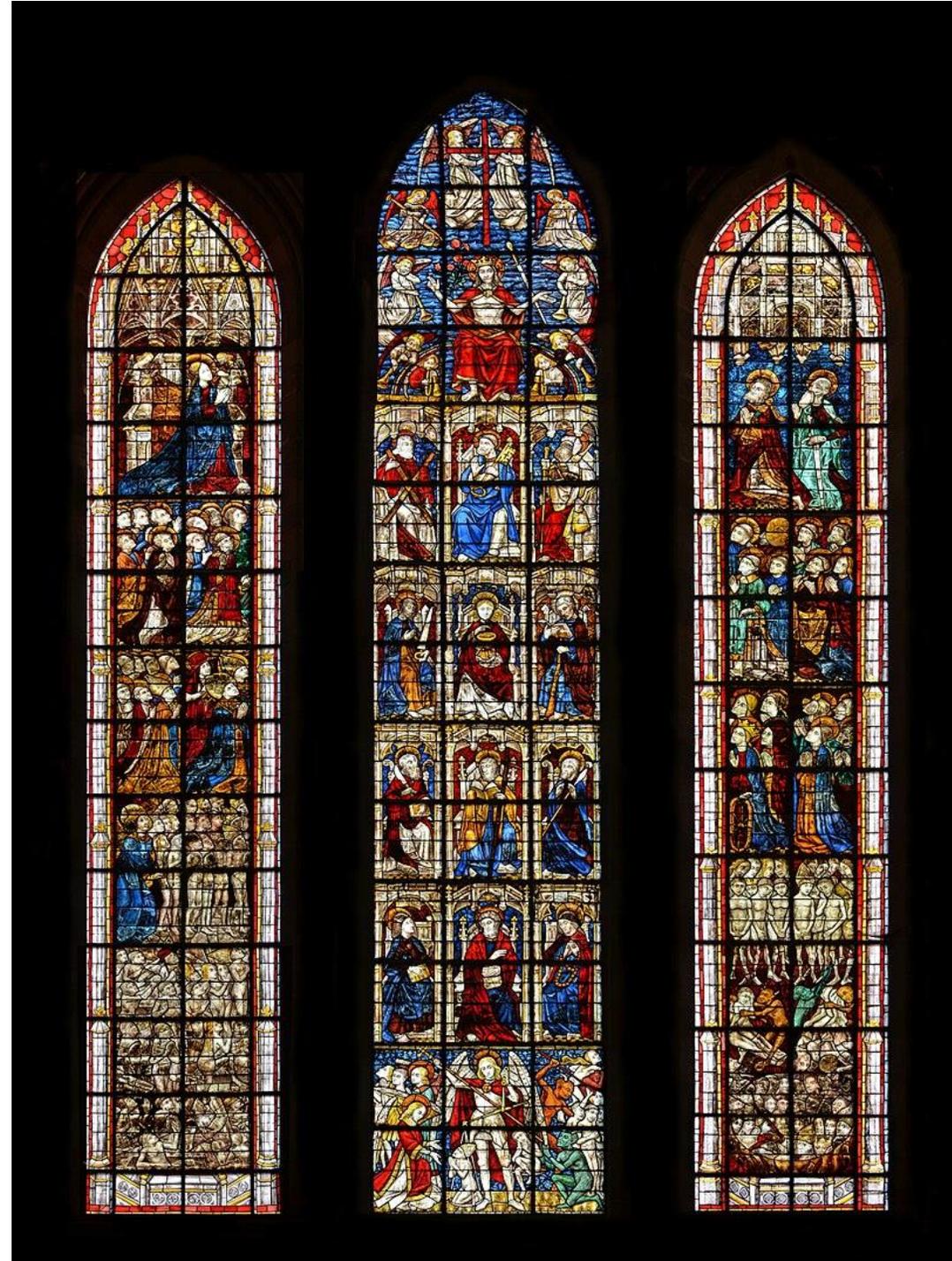
Verrière de St Etienne

- Cette verrière n'est pas du même atelier. Elle a sans doute été restaurée, mais on voit la différence avec les deux précédentes. Elle date probablement d'une campagne postérieure.
- En bas, Etienne, premier juif converti (en dehors des apôtres), prêche et devient le premier « diacre ». En haut, il tente de convertir les juifs, qui se bouchent les oreilles pour ne pas l'écouter.
- Ici les personnages sont de taille plus importante, ils ont des gestes animés et des attitudes plus réalistes, et les drapés accompagnent les mouvements du corps.
- Il y a peu de décor ce qui focalise l'attention sur les relations entre les personnages.



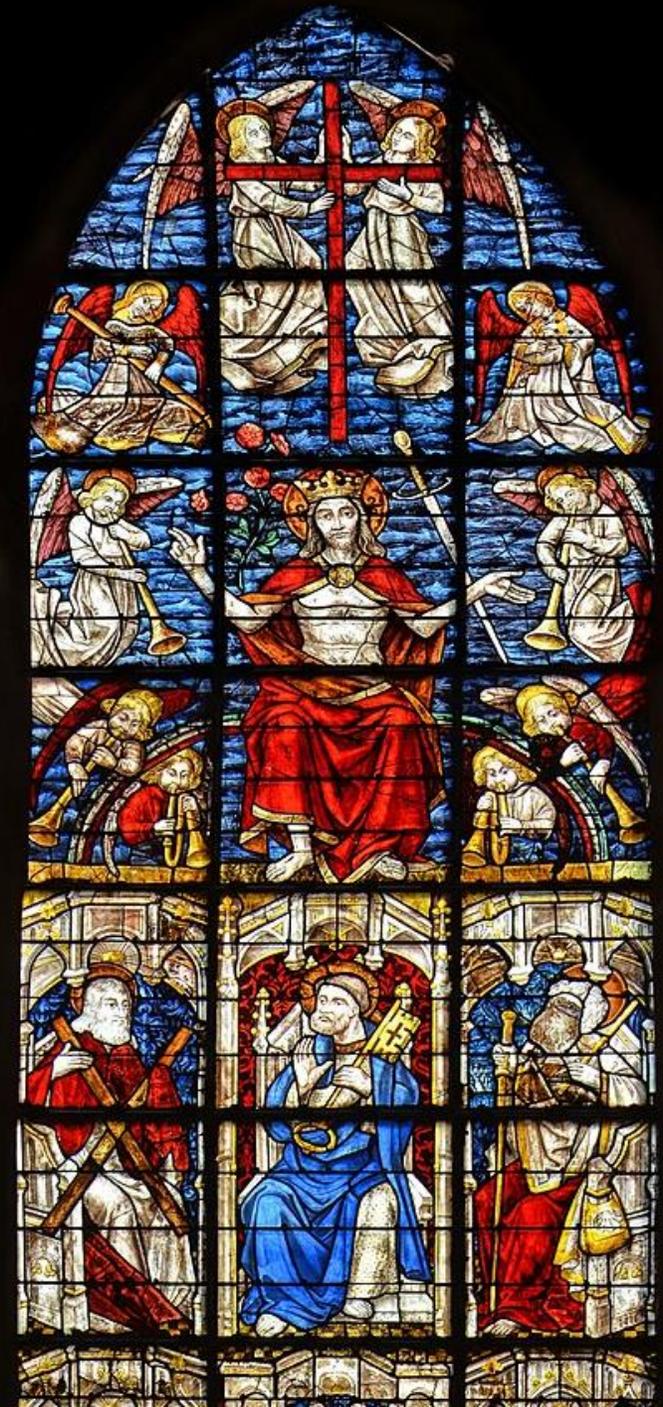
Verrière du Jugement dernier

- La verrière du Jugement dernier ferme le bras sud du transept. Organisée en 3 fenêtres, renvoie à l'Apocalypse et a l'iconographie traditionnelle que l'on trouve à l'extérieur, aux tympans (celui de Coutances a malheureusement été vandalisé).
- Conformément à la vision de St Jean, Jésus trône en haut de la verrière principale, ouvrant les bras (comme sur le tympan de Bourges), entouré d'anges tenant les instruments de la Passion.
- En dessous de lui les 12 apôtres en 4 rangs de 3; au pied de cette verrière, l'archange Michel pèse les âmes. Il s'agit d'une élaboration du XIXème siècle, dans le style du XVème, période à laquelle cette verrière a été construite.
- Sur les fenêtres latérales figurent le réveil des morts et la montée au Paradis (à gauche) ou la descente aux Enfers (à droite). En haut la Vierge (à gauche) et St Jean (à droite) prient le Christ.



Sommet de la verrière centrale

- Au 15^{ème} siècle les maitres verriers élaborent des vitraux avec des carreaux plus grands. Les scènes sont plus majestueuses et plus visibles « d'en bas ».
- Par ailleurs d'énormes progrès ont été faits dans le dessin. Le Christ, vu de façon frontale, a une vrai « corporéité », on perçoit la profondeur, rendue par le drapé de son manteau rouge (martyr), son anatomie est bien dessinée.
- Les apôtres à ses pieds (André, Pierre et Jacques le Majeur) sont assis sur des trônes qui eux aussi essaient de rendre la 3^{ème} dimension.
- Les accords de bleu et de rouge sur cette partie supérieure sont très agréables à regarder.
- Dans la partie haute les anges aux vêtements ondulants, sont disposés de façon symétrique, ce qui est un « standard » de l'art gothique (et même de l'art byzantin!)



Verrières latérales (bas)

- A gauche résurrection des morts et montée des élus au paradis. A droite les damnés vont en enfer. Ici domine la grisaille qui sert à caractériser les anatomies.
- Il n'y a pas beaucoup de mouvements alors que ces scènes s'y prêtent, ce sont plutôt ici des masses de corps assez statiques.
- On peut noter qu'il y a beaucoup de rois et d'évêques qui vont en enfer. La période (15^{ème}) est fort troublée (guerre de Cent Ans) et les exactions ont dû être nombreuses de la part des puissants

Conclusion

- La cathédrale de Coutances, en raison de sa position un peu excentrée, n'est pas une destination touristique comparable à Bourges, Chartres, voire Le Mans.
- Cependant son architecture est originale, car elle évoque la transition entre l'art roman et l'art gothique.
- Elle présente une belle unité, où les dimensions verticales et longitudinales s'équilibrent.
- Sa conception sophistiquée, avec les éclairages à 3 niveaux (comme à Bourges) et la lanterne à la croisée du transept (une originalité) donne un intérieur lumineux et « apaisant », moins impressionnant que les grandes machineries gothiques qui montent jusqu'au ciel (Reims, Amiens, Bourges, Beauvais....).

références

- Le site des amis de la cathédrale
 - <http://cathedralecoutances.free.fr/Accueil.htm>
- Un article qui décrit les verrières:
 - Karine Boulanger. « Coutances : les vitraux du XIIIe siècle. les vitraux du XIIIe siècle de la cathédrale de Coutances », 2009, Cerisy-la-Salle, France. p. 99-105. Accessible à : <https://shs.hal.science/halshs-01025925/document>
- Les clichés des verrières proviennent du site remarquable de Denis Krieger:
 - <https://www.mesvitrauxfavoris.fr/cathedrale%20coutances%20anciens.htm>